



LETTRE DE L'HOSPITALITÉ N° 73

De la contemplation de la création à la relation au Créateur

La plupart des pèlerins s'extasient devant la beauté de la nature, et c'est vrai qu'elle est splendide. Mais sommes-nous toujours conscients que nous appartenons à cette nature, à cette création ? Arrêtons d'être de simples spectateurs de celle-ci, puisque nous y sommes acteurs aussi : Dieu, lui, contemple son œuvre : « *Il vit tout ce qu'il avait fait, et cela était très bon* » ! (Gen. 1-30)

Autant il est vertueux de protéger la création des appétits excessifs des hommes, autant il faut apprendre à limiter nos appétits, nos désirs de domination, de puissance et d'enrichissement. Protéger la création, c'est aussi refuser de bricoler la procréation, c'est ouvrir les yeux sur les conséquences de nos désirs dérégés, sur leurs dégâts collatéraux. L'écologie humaine, ne nous enseigne-t-elle pas à respecter, non seulement l'environnement, mais encore la vie elle-même, la vie humaine ?

Cécité...

La plupart des pèlerins s'ébahissent de la variété et de la qualité des rencontres du chemin. Et c'est vrai qu'elles sont incroyablement belles, dépourvues des

apparences sociales, des artifices de représentation, de séduction et des hiérarchies du monde. Tous les pèlerins vivent le chemin dans les mêmes conditions ou à peu près, vont dans la même direction et bénéficient du même héritage historique du pèlerinage. Mais à travers ce que leurs yeux voient, de ce que leurs oreilles entendent, perçoivent-ils la trace du divin, le murmure de la source origine du fleuve ?

De quelle courte vue ou de cécité sommes-nous affligés, pour ne voir que l'apparence des choses et des êtres ? Alors, arrêtons de prendre le chemin pour un club de rencontres ! Si nous sommes tant soit peu aptes à déceler la Présence de Dieu dans l'autre, si peu que nous le puissions avec la grâce de Dieu, nous marcherions vers notre transformation de touriste consommateur du monde en contemplatif reconnaissant et plein d'amour pour notre Créateur.

Alors, nous serons pèlerins...

« Jésus en personne s'approcha et fit route avec eux ; mais leurs yeux étaient empêchés de le reconnaître ».
(Luc 24-13)

Ce que vous voudriez peut-être savoir...

Les pèlerins qui découvrent l'accueil à l'Hospitalité Saint Jacques sont souvent intrigués par ce que nous vivons et nous demandent de rendre compte de notre choix de vie. Voici quelques réponses aux questions souvent posées par les pèlerins.

Cela ne vous ennue pas que l'on vous pose toujours les mêmes questions ?

Non, pas vraiment, car au-delà de la formulation identique, les pèlerins qui les énoncent sont tous différents, et ce qui motive les questions est très variable d'une personne à l'autre. L'art de l'accueil est justement de découvrir et scruter ce qui intéresse le pèlerin dans un dialogue vrai. Les pèlerins ne sont pas des journalistes !

Nous sommes reçus ici par des hospitaliers. Comment devient-on hospitalier ?

Léonard et moi sommes arrivés ici avec nos 6 enfants. Nous sommes hospitaliers permanents depuis 27 ans. La mission que nous servons ici ne pourrait se faire sans les hospitaliers bénévoles qui donnent, en général, 15 jours au service de l'accueil entre mars et novembre. La bonne volonté, le désir de se mettre au service des pèlerins et l'acceptation d'accueillir dans l'esprit de cette Hospitalité suffit. (Pour s'inscrire : voir l'appel à être hospitalier à la page suivante...)

Vous êtes étiquetés « accueil catho ». Vous n'accueillez pas tout le monde ?

Quel dommage de penser que l'annonce d'un accueil catho signifierait qu'il ne serait pas ouvert à tous ! Un jour, une pèlerine, à peine arrivée, me demande si elle peut être accueillie car elle est protestante ! Je lui ai répondu : « *c'est moi qui ne serait pas digne d'être appelée catholique, si je ne vous accueillais pas !* » Pour nous, l'hospitalité est inconditionnelle car en toute personne, quelle qu'elle soit, nous accueillons le Christ ... Inconditionnelle, mais pas sans limites !



Vous ne pratiquez pas de tarif pour l'hébergement, il y en a certainement qui abusent ?

Si le tarif est libre, c'est pour recevoir tous ceux qui ont besoin de l'accueil, quelques soient leurs moyens. Quant à l'abus, il ne peut y en avoir puisque c'est libre ! De zéro à l'infini, il y a une grande marge ! Depuis 27 ans, malgré quelques doutes et inquiétudes les premières années, nous n'avons pourtant manqué de rien... d'essentiel. Mais ce choix de vie demande une confiance renouvelée en la Providence divine, et en la miséricorde de Dieu qui vient au secours de notre peu de foi. Et d'ailleurs, ne commençons-nous pas à apprendre la confiance au cours du pèlerinage ?

L'hiver, il y a des pèlerins ?

Si la saison d'accueil commence vraiment début mars et s'amenuise à partir de mi-octobre, il y a toujours quelques pèlerins qui s'aventurent en plein hiver. Les gîtes étant presque tous fermés, raison de plus pour rester ouvert ! D'autre part, ce lieu d'accueil est l'image vivante d'une fraternité chrétienne, avec des temps de prière, la messe hebdomadaire, le « café ouvert » chaque jour dans un esprit de convivialité pour les habitants du village toute l'année.

Et l'hiver nous avons enfin du temps à consacrer à beaucoup d'autres choses : travaux, réunions, communications, vie paroissiale, et aussi bien sûr, quelques temps de repos, de retraite spirituelle et de visites familiales...

Vous êtes considérés comme une communauté chrétienne et vous n'êtes plus que deux : vous espérez la relève ?

Bien sûr, plus que jamais... Mais ce n'est pas notre œuvre, le Seigneur disposera toute chose avec amour et sagesse.

Elisabeth



Et si nous réalisions qu'arrivés à Compostelle c'est là que tout commence ?

« Retourne chez toi et raconte tout ce que Dieu a fait pour toi » nous dit l'évangéliste Saint Luc (8,39)

Bernadette Ollier, hospitalière à l'Hospitalité Saint Jacques durant deux semaines nous livre le témoignage de son après-pèlerinage.

Pas à pas, le chemin s'éclaire !

La marche

Mis à part tous les bienfaits concernant la santé, reconnus et préconisés par le milieu médical, en ce qui me concerne, je pratique la marche depuis mon enfance et c'est un plaisir qui va grandissant avec l'âge. Elle est aussi une source d'émerveillement devant la beauté et l'harmonie de la nature et un stimulant incomparable pour les sens : odeur, couleur, forme...

La nature : mon sanctuaire

Enfant, c'est l'accord avec la nature que j'aimais. Et puis à un moment de ma vie professionnelle, je me suis laissée envahir par trop de soucis, il ne restait plus aucune place dans mon esprit pour réfléchir à autre chose lorsque je marchais.

Un jour, j'ai dit : « stop ! »

Je venais de rencontrer le Christ, dans une réelle conversion et c'est ainsi que j'ai décidé de prier en marchant... Cela m'a d'abord apaisée, puis fais prendre de la distance avec mes préoccupations et donner de la joie, comme en filigrane, qui s'est manifestée en devenant de plus en plus profonde à l'image de la trame. Je me confiais à Dieu, je n'étais plus seule.

Depuis, je prie dans la nature, rarement dans une église, sauf le dimanche, où je me plais à prier avec les autres ! C'est vital !

Entre le Parole de Dieu lue avant de marcher, ou ruminée dans ma mémoire, l'éventail est large pour louer le Seigneur et méditer sa Parole qui monte spontanément à mon esprit.



La balade spirituelle

J'ai expérimenté en grand format tout ce qui précède lors de mon pèlerinage du Puy à Compostelle, réalisé en une fois en 2007. Au retour, devant un tel



bénéfice de tout ce que j'ai vécu sur le plan spirituel, j'ai eu comme une invitation de l'Esprit Saint à proposer aux personnes qui le désiraient, de vivre même brièvement, sur une demi-journée, de tels moments. En effet, Notre Dame d'Orcival, dans le Puy de Dôme, est un grand sanctuaire très visité. Notre paroisse organise tout l'été des animations spirituelles hebdomadaires : Les « Causeries du jeudi » et la « Paroisse en balade » dont la mission

m'est confiée. A partir d'un thème choisi, nous prenons un temps de marche en silence, puis un temps pour l'écoute de la Parole de Dieu, un temps de méditation, puis un temps de partage, tout cela en traversant des sentiers familiers qui nous parlent des hommes et de leurs activités et nous fait aussi découvrir un patrimoine bâti ou naturel. Ainsi,

partant d'une église de la paroisse, nous marchons 6 à 7 kms. Petits et grands, pratiquants ou non, apprécient cette initiative paroissiale.

La marche spirituelle permet de se décentrer de soi pour être attiré vers plus grand que soi : notre Créateur, et par la même, vers les autres et enfin de s'interroger sur notre place dans la création.

Vous aussi, répondez à l'APPEL !

Si nous avons deux oreilles pour une seule langue, n'est-ce pas pour écouter deux fois plus que l'on ne parle ? C'est sûrement le cas des hospitaliers... Enrichissez-vous par l'expérience de l'accueil de vos frères et sœurs pèlerins dans un climat de prière et d'échange fraternel et spirituel, au sein de l'Hospitalité Saint Jacques. Prenez donc le temps **d'une période de deux semaines**, pour servir à nos côtés, dans la joie et la simplicité.

Par ailleurs, les moniales cisterciennes de l'Abbaye de Notre Dame de Bonneval (à 16 kms en amont d'Estaing sur le chemin bleu qui double le G.R. 65) recherchent aussi des hospitaliers en juillet et août pour accueillir en leur nom. Il faut aimer la solitude et la prière : les pèlerins sont peu nombreux sur cette voie (5 lits) et peuvent manquer certains jours !

Pour les 2 lieux, contacter Léonard au 05 65 44 19 00 à partir du 1^{er} décembre

... Bientôt Noël !!!

*Vous avez un ami ou un proche qui est allé à Compostelle ou qui veut y aller ?
Offrez-lui ce livre réalisé par l'Hospitalité Saint Jacques :*

Le temps de Compostelle

Un chemin de signes et de traces

Textes **Denis Louviot**

Illustrations **Marie Tandeau de Marsac**

Vente en librairie - Editions saint Léger



À longueur d'année, les pèlerins se posent aux étapes, comme à l'Hospitalité Saint Jacques, et y déposent un peu de leur vie, de leurs espoirs, de leurs peines, de leurs prières. Ils laissent leurs traces, en érodant le chemin, en foulant l'herbe humide couchée sous leurs semelles, en mettant leurs pieds dans les pas de ceux qui les ont précédés. Ils nous ont tous laissé un peu d'eux-mêmes, ils nous ont transmis leurs histoires du

chemin comme des belles histoires de famille, qui se racontent de génération en génération, elles sont les traces des pèlerins de tous les temps et elles font signe aux futurs « chercheurs de sens ». En voici une sélection qui confirmera le sentiment partagé que ce Chemin n'est pas qu'un chemin, qu'il est la Voie, qu'il est béni et que Dieu, par Saint Jacques, l'a voulu pour rapprocher ses enfants de Lui. Ainsi est né ce livre.

Bonne nouvelle !

Pèlerin,

Si tu es randonneur et que tu as choisi le chemin de saint Jacques, peut-être, t'apercevras-tu que c'est le chemin qui t'a choisi. Bien des randonneurs terminent en pèlerin, rencontres après rencontres, accueils après accueils, immergés dans une nature splendide, sur les traces de millions de pèlerins accompagnés par Jésus...

Tu es sur le bon chemin.

Si tu es fatigué de la vie, écrasé de soucis, accablé par un travail qui a perdu de son sens, étouffé par une vie de contraintes et de difficultés ...

Tu es sur le bon chemin.

Si tu es désenchanté, déçu par toi-même et par les autres, séparé de ceux que tu as aimés...

Tu es sur le bon chemin.

Si tu as perdu la foi de ta jeunesse et si tu désespères de l'avenir...

Tu es sur le bon chemin.

Si tu es malade ou si un de tes proches est malade, si tu es en deuil d'un être cher et que la tristesse t'enserme...

Tu es sur le bon chemin.

Si tu as peur des conflits du monde, de l'avenir de la planète, de la guerre et des maladies...

Tu es sur le bon chemin.

Si tu es heureux de ce que tu as vécu, que tu as envie de remercier la vie, Dieu, tous ceux qui t'ont aidé...

Tu es sur le bon chemin.

Si tu as envie de porter un peu de la croix des autres, de ceux qui souffrent...

Tu es sur le bon chemin.

Si tu cherches quel chemin de vie prendre pour être utile aux autres et t'accomplir ...

Tu es sur le bon chemin.

Car Jésus est le Chemin, la Vérité et la Vie.

Avance. Persévère. Prie.

L. Pèlerin et Hospitalier



